

# Les Indes

ÉDOUARD GLISSANT

TEXTE DIT PAR

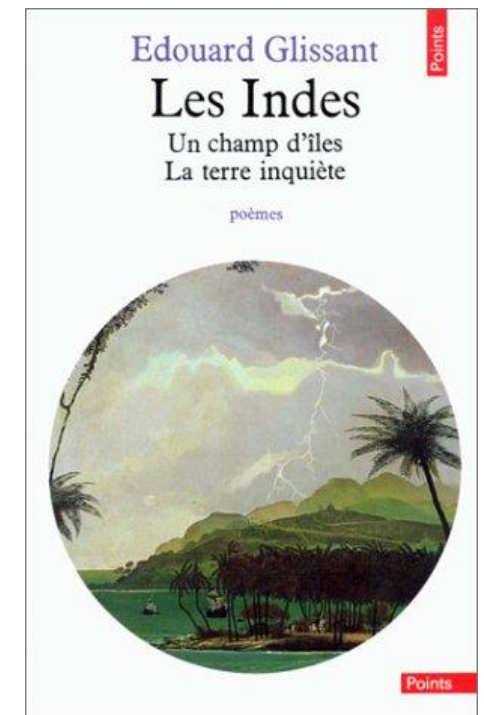
Sophie Bourel

accompagnée par Karim Touré

*Les Indes* s'adresse à chacun d'entre nous, raconte l'origine d'un monde qui est nôtre et réveille les traces et les traumatismes enfouis, qui constituent le socle de notre relation au monde. Il y est question de notre mémoire collective et surtout du silence posé sur un passé douloureux.

Lorsqu'Édouard Glissant me reçut chez lui pour la première fois, parce que je lui avais demandé de m'entendre lire *Les Indes*, il a poussé les piles de livres et de papiers de sa table de travail pour m'inviter à m'y installer, il m'a dit "je vous écoute"- et j'ai plongé toute entière. Dans quoi ai-je plongé je ne saurais le dire précisément sans risquer de réduire son inventivité, son souffle, cette intelligence qui ondoie et se révèle. J'ai partagé la Beauté, c'était cela *Les Indes* : un grand feu de beauté qui purifiait notre histoire et me la restituait avec le devoir impérieux d'en faire quelque chose.

Sophie Bourel



## LIENS :

- Site Internet de Sophie Bourel : [www.sophie-bourel.net](http://www.sophie-bourel.net)
- Page consacrée à la lecture de Glissant par Sophie Bourel, sur Édouard Glissant.fr : <http://edouardglissant.fr/sophiebourel.html>

## REPRÉSENTATIONS PRÉCÉDENTES

*Indes ! ce fut ainsi, par votre nom cloué sur la folie, que commença la mer.  
Avait-elle pris forme ou pris naissance, dites-le, jusqu'à ce jour  
Quand les vieillards de ce côté que verdit le soleil, se levèrent  
Et dirent, balbutiant : « Où va le souffle, sont les Indes ! »  
Ils priaient. Et faisait lance de leur dieu pour le planter sur la première grève.  
Puis ils partirent.*

*Les Indes*, Edouard Glissant

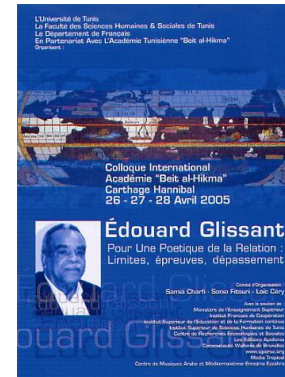
### La voix des mémoires brisées

Publié en 1956, le recueil *Les Indes* constitue à n'en pas douter le socle essentiel de l'œuvre poétique de Glissant, alors jeune écrivain martiniquais qui sera couronné deux ans plus tard par le Prix Renaudot pour *La Lézarde*. Souvent comparé au Saint-John Perse de *Vents* pour son souffle épique, le poème dessine une manière de contre-pied tragique à l'épopée de la conquête : s'inspirant du *Journal* de Christophe Colomb, c'est ici le cauchemar de la traite qui fournit le motif de ces six chants douloureux par lesquels Glissant édifie le puissant mémorial du crime colonial.

En entrant dans l'intimité même de cette parole de passion et de sang, la comédienne Sophie Bourel parvient dans sa lecture intégrale de l'œuvre, à restituer avec une étonnante justesse tout l'élan d'un texte si dense. Son approche du poème dépasse l'écran d'une lecture distanciée : elle parvient à en incarner les ondoiements, en épouser la violence et à la faveur d'une attention fine au rythme du texte, elle nous en offre finalement tout le prix, celui d'une blessure transcendée.

« Il faut savoir dire merci à celui qui fait à notre langue l'inestimable don de cet usage royal » : on connaît l'exclamation enthousiaste d'Aragon à la lecture de ce chef-d'œuvre de Glissant. A notre tour de remercier Sophie Bourel de restituer *Les Indes* avec une telle force, et de transmettre avec ferveur cette trace des mémoires brisées.

Loïc Céry



La lecture a été présentée pour la première fois dans le cadre du colloque international de Carthage « **Edouard Glissant, pour une poétique de la Relation : limites, épreuves, dépassement** » (Académie tunisienne des arts et des Lettres, Carthage, avril 2005, dir. Loïc Céry, Samia Kassab-Charfi, Sonia Fitouri).

Actes parus en septembre 2008 aux Presses Universitaires de Bordeaux : Loïc Céry, Samia Kassab-Charfi, Sonia Zliti Fitouri, *Autour d'Édouard Glissant - Lectures, épreuves, extensions d'une poétique de la Relation*.



Seconde représentation de la lecture, lors des **Rencontres de Brangues** de juillet 2007, au Château de Brangues / Domaine Paul Claudel.



Dans le cadre de la **10<sup>e</sup> édition du Printemps des Poètes**, la Bibliothèque de Montreuil a choisi de célébrer Glissant par le truchement de la lecture de Sophie Bourel (29 mars 2008).



À l'initiative de **CulturesFrance**, Sophie Bourel a eu l'opportunité de diffuser cette lecture du poème de Glissant lors d'une fervente **tournée dans les Caraïbes** (Cuba, Haïti, République dominicaine, Martinique), tout au long du mois d'avril 2009.



À l'occasion du vibrant hommage rendu à Édouard Glissant lors de l'**édition 2011 du Festival « Étonnants Voyageurs » de Saint-Malo**, Sophie Bourel a pu une nouvelle fois dire *Les Indes*, comme en tribut au poète décédé quelques mois auparavant.